



# CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

## DOSSIER DE PRESSE

*Rêve : Les éléments n'ont pas encore trouvé leur matérialité (collage ? photographie ? peinture ?). Tout est triplé. Pas très clair comment les œuvres vont passer du virtuel au réel, surtout pour le glitch et la propriété artistique. — Puis un film. Un paysage enneigé. Nous marchons dans la (tempête) neige. Une fille s'allonge et sa tresse lui rentre dans le dos (transformé numériquement). Puis son dos se désagrège. Un fluide (sang) coule d'une table et quelqu'un d'autre le boit. Il se transforme à travers son corps en une drogue (liquide).*

## Barbara Breitenfellner

Exposition  
du 2 mai au  
13 juillet 2019

Vernissage  
le 11 mai



WVZ 109, 2009, collage et sérigraphie, collection Sabine Schirdewahn et Matthias Wagner K © Barbara Breitenfellner

CONTACT PRESSE :  
Gabrielle Ponthus

T. 01 70 05 49 81 / [gabrielle.ponthus@cpif.net](mailto:gabrielle.ponthus@cpif.net)



Barbara Breitenfellner, *Dream of an installation of a dog and various inclined surfaces. I was looking through a glass pane into a room. Brown-pink wallpaper + carpet. A strangely illuminated cube, which I saw as a photograph. Then we left the empty house*, installation, Museum Angewandte Kunst, Frankfurt am Main, 2015, commissioned by RAY 2015, Fotografieprojekte Frankfurt/RheinMain (photo : Anja Jahn) © Barbara Breitenfellner

## L'EXPOSITION



Barbara Breitenfellner, *WVZ 079*, 2008, collage, collection Florent Perrier © Barbara Breitenfellner

Pour son exposition au Centre Photographique d'Ile de France<sup>1</sup>, Barbara Breitenfellner crée une nouvelle œuvre à partir de son journal de rêves tout en mettant, cette fois, un accent particulier sur l'image, la photographie et le collage. Si depuis 1998 l'artiste construit d'un côté des installations en lien direct avec les espaces où elles sont exposées et, de l'autre, réalise quotidiennement des collages dans son atelier berlinois, l'œuvre qu'elle fabrique spécialement pour la grande salle du CPIF se situe entre ces deux pratiques et associe différentes sources et techniques afin de mieux brouiller les pistes.

C'est en 2008, après deux années passées à manipuler les images par le biais de la sérigraphie, que Barbara Breitenfellner réalise son premier collage (*WVZ 079*). Elle se trouve à l'époque en résidence à l'Atlantic Center for the Arts (Floride) et, en réponse à la brièveté du séjour mais aussi aux contraintes de transport et de production, elle colle un simple rectangle de papier sur un autre (un fragment de photomicrographie d'un cheveu sur l'aile d'une chouette prenant son envol). Cet acte définit aussi parfaitement son rapport à l'image — et plus spécifiquement à l'image trouvée : entrer au cœur des photographies, comme le font les rayons X dans notre corps. Un geste minimaliste mais précis car le collage (et il en est de même avec le sample en musique) est surtout un art de la source, de ce que l'œil ou l'oreille de l'artiste sont capables de voir ou d'entendre, puis d'isoler, de couper, d'associer et de composer dans un ensemble nouveau et cohérent. Un art du voir autant que du faire.

Trouver des images marque les débuts de la carrière de Barbara Breitenfellner et en 2001, peu après ses études à la prestigieuse Glasgow School of Art, elle présente sur un grand écran publicitaire de la ville d'Ecosse des films amateurs 8mm associés à des phrases étranges (des fragments de notes prises à la suite de ses rêves). Des enfants masqués, un chien bondissant, une famille terriblement surexposée — autant de séquences banales mais inquiétantes. Il s'agit alors d'une affaire de déplacement. Déplacer un film de la sphère privée vers l'espace public, déplacer un contenu vers un contexte différent pour en modifier le sens. L'artiste voit et fabrique une inquiétante étrangeté avec un matériau qui semble anodin mais qui se révèle, au final, fascinant. Tout comme le sont les rêves qu'elle extrait de son journal pour créer ses expositions. Car Barbara Breitenfellner rêve ses installations, au sens propre, et les recense dans un cahier de notes nocturnes. Il ne s'agit pas d'une démarche analytique ou exhaustive : elle ne s'intéresse qu'à ses rêves en lien avec l'art et l'exposition. Les énoncés servent de point de départ à une mise en scène distanciée, où imaginaire et fantasme livrent des énigmes savamment orchestrées dans l'espace. En rendant public ses propres rêves, l'artiste opère ainsi un déplacement entre la nuit et le jour, l'onirique et le réel, l'humour et le sérieux.

<sup>1</sup> Dans le cadre du programme *Les Précipités #6* et suite à sa résidence de recherche et de création réalisée à l'été 2018, en partenariat avec la Cité internationale des arts et l'Institut français.

A Pontault-Combault, le long rêve qui sert de point de départ (et de titre) à l'installation évoque le dos d'une femme, de la neige, une tresse, un film... Et, comme tous les rêves, il recèle un certain nombre d'inconnues et d'incertitudes. Autant d'éléments qui se retrouvent dans la composition finale du mur-installation de près de 30 mètres de long. Il est difficile, à la lecture du texte d'origine, de ne pas penser aux surréalistes mais aussi à William Burroughs ou Heiner Müller — auteurs qui ont utilisé leurs rêves comme source d'inspiration et de création. Mais il ne s'agit jamais d'une mise en espace pure et simple des textes. L'artiste explique que ses notes nocturnes ne sont pas accompagnées d'images, que son souvenir se limite aux quelques mots inscrits sur le papier au milieu de la nuit. De fait, c'est un long et patient travail de traduction qui est nécessaire pour fabriquer ces installations. Elles ne sont pas une illustration d'un texte mais sont faites de dizaines de décisions entre figuration et abstraction, interprétation et invention, signes et symboles, afin de créer un tout cohérent et dérangent auquel il faut accorder une certaine dose de mystère et de liberté formelle. Ne pas chercher à interpréter mais, plutôt, à entrer dans un monde fait de couches de signifiants superposés et entrelacés : représentations de la femme et de la féminité, bestiaire varié, paysages désertés et images de mains en action s'associent de manière subtile et signifiante.



Barbara Breitenfellner, *WVZ 001*, 2006, sérigraphie, collection Jean et Christina Mairet © Barbara Breitenfellner



Barbara Breitenfellner, *WVZ 524*, 2018, collage © Barbara Breitenfellner

Pour trouver les images en lien avec la neige et la tempête utilisées dans son installation, Barbara Breitenfellner n'a pas eu recours à Google (ce que nous faisons tous les jours) mais à Emmanuelle Fructus et à sa collection particulière de photographies trouvées<sup>2</sup>. Car les sources et le soin particulier apporté à leur choix sont ce qui importe en premier pour un collage. C'est aussi un art de l'association et, afin de créer le long mur du CPIF, Barbara Breitenfellner a convoqué nombre de techniques employées dans ses collages de petit format : l'inversion d'un motif, la découpe en négatif, le déplacement d'une silhouette et la surimpression s'y retrouvent employés. Sans parler, cette fois, du traitement numérique pour le « glitch » évoqué dans le titre de l'exposition.

En plus de cette installation spécialement conçue pour le CPIF, Barbara Breitenfellner a effectué un choix d'une cinquantaine de collages, revenant sur plus de dix années de production, associant des œuvres clés avec des travaux récents et, notamment, les grandes sérigraphies sérielles qu'elle développe depuis 2017. Elle a demandé à ses collectionneurs de prêter leurs possessions et c'est donc la première fois que se retrouveront exposés le premier numéro WVZ 001 (2006) de son catalogue raisonné, en lien avec un des tout derniers, le collage référencé WVZ 524 de 2018, mais aussi WVZ 109 (2009) dont un fragment (le dos d'une femme découpé dans un livre médical) est amplifié et triplé dans l'installation. L'accrochage des collages, strictement chronologique, permet aux visiteurs de découvrir l'évolution des techniques de l'artiste au jour le jour (de la

<sup>2</sup> <http://unlivreuneimage.free.fr>



Ventriloques, collection particulière de Kathy Alliou  
© Kathy Alliou

simple sérigraphie sur une page de magazine à des compositions nettement plus complexes) mais, aussi, d'admirer la grande cohésion thématique de son travail.

Enfin, pour insister sur l'aspect fascinant de la photographie au quotidien, Barbara Breitenfellner a demandé à Kathy Alliou de prêter et d'exposer pour la première fois une partie de sa collection privée d'images présentant des ventriloques plus ou moins célèbres. Tirages de presse, images de promotion dédicacées, cartes postales ou archives personnelles, elles présentent des hommes (et plus rarement des femmes) accompagnés d'une poupée douée de parole. La ventriloquie est, évidemment, une pratique étrange et légèrement passée de mode, où le texte est dit par quelqu'un d'autre, ce qui permet au manipulateur de jouer à l'idiot savant et de prononcer des vérités désagréables.

Faire parler « l'autre » se retrouve aussi dans l'usage que fait Barbara Breitenfellner de son journal de rêves et les critiques grotesques mais bien réelles du monde de l'art qu'il contient. Elle est l'auteur des textes qui deviennent installation mais évoque toujours un certain détachement, le sentiment d'être étrangère à ses notes nocturnes pour pouvoir, au final, énoncer une critique joyeuse de l'art, de la vie d'artiste et des expositions.

Exposition réalisée avec le soutien du Goethe-Institut Paris et du Forum Culturel Autrichien Paris ; et avec le concours du Centre national des arts plastiques. En partenariat avec Displays / EnsadLab.

**Rencontre presse**  
**le vendredi**  
**10 mai à 11h**

**Vernissage**  
**le samedi**  
**11 mai à 15h**

**Rencontre dialoguée**  
**le samedi 22 juin**  
**à 15h**

# LES COLLAGES ET ŒUVRES GRAPHIQUES

Les visuels présentés dans le dossier de presse sont disponibles sur demande. Ils sont libres de droit dans le cadre de la promotion presse de l'exposition de Barbara Breitenfellner au CPIF qui se tient du 2 mai au 13 juillet 2019.

Le crédit et la légende doivent obligatoirement figurer en accompagnement du ou des visuel(s) choisi(s).

Les œuvres dont les visuels sont proposés dans ce dossier de presse ne constituent pas une liste exhaustive.



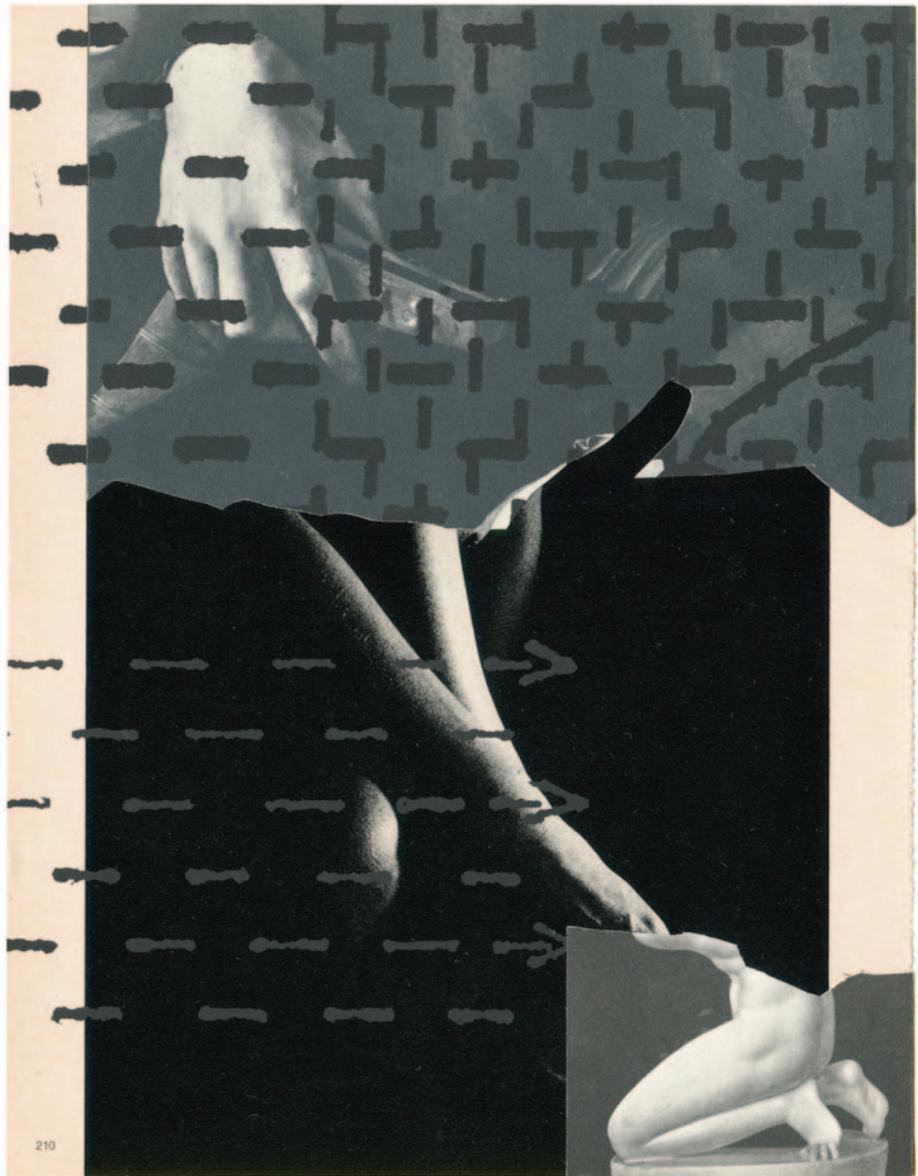
Barbara Breitenfellner, *WVZ 118*, 2009, collage, FNAC 09-609, Centre national des arts plastiques  
© Barbara Breitenfellner / Cnap. Crédit photo : courtesy Eponyme Galerie



Barbara Breitenfellner, *WVZ 236*, 2012, collage © Barbara Breitenfellner



Barbara Breitenfellner, *WVZ 409*, 2016, collage © Barbara Breitenfellner



Barbara Breitenfellner, *WVZ 394*, 2015, collage © Barbara Breitenfellner



Barbara Breitenfellner, *WVZ 442*, 2016, collage © Barbara Breitenfellner



Barbara Breitenfellner, *WVZ 488*, 2017, collage © Barbara Breitenfellner

# BARBARA BREITENFELLNER



Portrait de Barbara Breitenfellner © Gilles Berquet

**Barbara Breitenfellner** est née en 1969 à Kufstein (Autriche). Elle vit et travaille à Berlin depuis 2001. Après des études à la Glasgow School of Art, elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives, principalement en Allemagne, en Autriche et en France. Elle a été accueillie en résidence à plusieurs reprises (Irish Museum of Modern Art, Dublin ; Atlantic Center for the Arts, New Smyrna Beach, Florida ; Cité internationale des arts, Paris). Ses œuvres sont présentes dans des collections publiques (FNAC, Artothek des Bundes im 21er Haus - Vienne, Collection du musée d'Etat du Tyrol, Ville de Vienne) et privées dans le monde entier.

Pour en savoir plus sur l'artiste : [www.barbara-breitenfellner.de](http://www.barbara-breitenfellner.de)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- *La Chambre #18*, La Chambre, Aubervilliers, 2018

- *Fake territories*, Austrian Cultural Forum, Berlin, 2016

- *Dream: I have an exhibition with a class photo from my primary school days. I am in the picture twice. Still hanging on the walls are the works from the last exhibition (this is part of my concept). Green geometric-abstract prints. In the room tables with installations made of different materials. At 1/2 past 3 there is 1 reception. Someone tells me it's important to be there to shake Jan Hoet's hand. I do want to put on 1 special outfit in the colors of my installation. Therefore one has to moisten small bright adhesive pads + apply them to the skin. Once well rubbed in, the color of the face changes*, Clemens-Sels-Museum, Neuss, 2015

- *Trauma*, Le Confort Moderne, Poitiers, 2011

- *Traum einer Ausstellung*, Hartware MedienKunstVerein, Dortmund, 2011

- *Dream of a big exhibition. I had a huge and rather silly drawing (of a clown) and was very ashamed. Two girls performed on roller skates. That wasn't good either*, Autocenter, Berlin, 2008

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- *Les tableaux fantômes de Bailleul*, Musée la Piscine, Roubaix, 2018

- *Shine on Me - The Sun and Us*, Deutsches Hygiene-Museum, Dresde, 2018

- *L'oeil du collectionneur*, Musée d'art moderne et contemporain, Strasbourg, 2016

- *Il y a l'autre*, Rencontres Photographiques, Arles, 2016

- *Imagine reality*, Museum Angewandte Kunst, Frankfurt am Main, 2015

- *Des-collages*, Villa du Parc, Annemasse, 2014

- *Böse Clowns*, HKMV, Dortmund, 2014

- *Only parts of us will ever touch parts of others*, Galerie Thaddaeus Ropac, Paris, 2012

- *Collages*, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, 2012

- *Living on the edge of a silver future*, Galerie 5020, Salzburg, 2011

- *Re-Mollusk*, Bongout Gallery, Berlin, 2010

## PUBLICATIONS

- *WVZ 001-509, catalogue raisonné*, 2018, livre d'artiste, Berlin

- *Fake Territories*, 2016, Verbrecher Verlag, Berlin

- *Zwierzyniec*, 2012, Wszyscy jeste my Marco Polo, Gdansk

- *Traum einer Ausstellung*, 2011, HMKV & Revolver Publishing, Dortmund & Berlin

- *Coded Sleep*, 2011, Bongoût Editions, Berlin

# LA RÉSIDENCE INTERNATIONALE DU CPIF



Barbara Breitenfellner, *Dream of an installation of a dog and various inclined surfaces. I was looking through a glass pane into a room. Brown-pink wallpaper + carpet. A strangely illuminated cube, which I saw as a photograph. Then we left the empty house, installation, Museum Angewandte Kunst, Frankfurt am Main, 2015, commissioned by RAY 2015, Fotografieprojekte Frankfurt/RheinMain (photo : Anja Jahn) © Barbara Breitenfellner*

Depuis 2007, le Centre Photographique d'Île-de-France invite un artiste étranger pour une Résidence de recherche et de création lors de laquelle l'artiste élabore ou affine un projet en Île-de-France.

Cette résidence avec hébergement et allocation de recherche s'étend sur trois mois et se déroule à Paris et Pontault-Combault. Elle est souvent directement liée à la programmation des expositions en cours et à venir.

Depuis sa création, les artistes suivants ont été accueillis : Clare Strand (Royaume-Uni), Saana Wang (Finlande), I-Chen Kuo (Taïwan), Mack Magagane (Afrique du Sud), Sabelo Mlangeni (Afrique du Sud), Angèle Laissue (Suisse), Daniel Blaufuks (Portugal), Sergio Belinchon (Espagne), Laurence Bonvin (Suisse) et Sanna Kannisto (Finlande).

Barbara Breitenfellner a passé trois mois durant l'été 2018 à Paris dans ce cadre. Les recherches réalisées pendant ce temps de résidence ont abouti à cette exposition monographique. Cette résidence a été réalisée en partenariat avec la Cité internationale des Arts et l'Institut Français.

**Les Précipités** est un programme dédié à la cristallisation, à la visibilité de projets de recherches en cours liés aux résidences de création artistique du Centre Photographique d'Île-de-France. Un temps propice à la surprise, l'innovation et l'impromptu. Cette exposition, qui s'inscrit dans ce programme, en est le 6ème volet.

# EN PARTENARIAT AVEC DISPLAYS

## Comment rêver l'exposition ? Une recherche

Comment rêver l'exposition ? Quelles formes, quelles figures, quels espaces occuperont l'exposition quand elle est rêvée avant (et pendant) d'être réalisée ? Quand le rêve n'est pas le sujet, mais le mode opérationnel de celle-ci ?

Coordonné par **Thierry Fournier** (artiste et curateur) et développé avec **J. Emil Sennewald** (critique et journaliste), le groupe de recherche **Displays** fait partie d'EnsadLab, laboratoire de recherche de l'EnsAD / Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs. Premier en France dédié à la recherche-crédation sur l'exposition, il interroge et expérimente l'évolution des formes, rôles, objets, espaces et temporalités des expositions. Suite à des séances de travail en étroite collaboration avec Barbara Breitenfellner et les doctorantes Bettina Blanc-Penther, Inès Moreno et Fanny Terno, ont été développées des questions concernant l'exposition-installation et la possibilité d'expérimenter le hors-champ qui peut faire des expositions un espace de possibles.

En collaboration avec le CPIF et l'artiste, le groupe expérimentera sa « recherche par l'exposition »<sup>1</sup> in situ. Les membres du groupe habiteront pendant une nuit l'exposition au CPIF, expérimenteront celle-ci comme milieu qui influe de manière invisible mais viable les comportements, les pensées, et les rêves. Expérimentant en situation réelle les analogies entre rêve et exposition comme moments de songe, comme espace-temps suspendus tel un pas, ces habitant-es-chercheur-ses expérimenteront l'exposition-installation comme « temps du doute si je rêve ou suis éveillé »<sup>2</sup> durant une nuit en discutant, déambulant, dormant, filmant...

Par la suite sera tenu un atelier de recherche public, « Comment rêver l'exposition ? », avec l'artiste et historienne d'art Stéphanie Jamet-Chavigny, spécialiste de « regards sur le sommeil ». Celui-ci aura comme objectif d'approfondir l'expérimentation de l'exposition. Il sera suivi par une rencontre dans l'exposition lors de laquelle Florian Ebner, chef de service du cabinet de la photographie du Centre Pompidou/MNAM, échangera avec l'artiste autour de cette question : « Comment exposer l'image ? »<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Th. Fournier, P. Gourlet, J. E. Sennewald, « Recherche par l'exposition et condition post-numérique », in : PROTEUS, n°10/16, p. 40-47

<sup>2</sup> Jean-Luc Nancy, *Tombe de sommeil*, Paris, Éditions Galilée, 2007, p. 56

<sup>3</sup> Rencontre le samedi 22 juin à 15h au CPIF.

## EN LIEN AVEC L'EXPOSITION : -THEN A FILM

Les **Instants Chavirés** sont depuis 1991 un lieu de diffusion pensé comme un laboratoire des musiques improvisées, expérimentales, bruitistes. Son annexe, l'ancienne brasserie Bouchoule, propose un autre regard autour des arts visuels et sonores. Deux lieux pour un même partage d'une certaine création contemporaine.

**Rien à voir** est une programmation de vidéos qui présente, dans la salle de concerts des Instants Chavirés et de manière monographique, les travaux d'artistes plasticiens, émergents ou confirmés. Elle se tient entre l'ouverture des portes et le début du concert. Chaque projection est en entrée libre, le concert qui suit reste payant.

A l'occasion de l'exposition, Barbara Breitenfellner a été invitée à présenter une projection vidéo, - *THEN A FILM*.

Projection les soirs de concert les 2, 9, 17, 20 et 28 mai & les 4, 6, 12, 27 et 28 juin 2019

7 rue Richard Lenoir - 93100 Montreuil

Plus d'informations : [www.instantschavires.com](http://www.instantschavires.com)



- *THEN A FILM* (film still), 2019 © Barbara Breitenfellner

## LE CPIF

**Le Centre Photographique d'Île-de-France** (CPIF) est un centre d'art contemporain conventionné dédié à l'image fixe et en mouvement. Il soutient les expérimentations des artistes français ou étrangers, émergents ou confirmés, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (atelier de postproduction et résidence internationale).

Il est attentif aux relations que la photographie contemporaine entretient avec les autres champs de l'art, notamment l'image en mouvement, l'installation, le numérique...

Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes de la photographie, les démarches réflexives ou conceptuelles qui s'articulent avec le modèle documentaire (valeur, forme et question du référent) et qui s'intègrent dans le champ de l'art contemporain.

Terrain de rencontres sensibles, le CPIF joue également un rôle de « passeur » entre les artistes et les publics : il conçoit des actions de médiation à la carte (visites dialoguées, conférences, workshop, rencontres), propose des ateliers de pratiques amateur, et développe à l'année des projets de résidences et d'ateliers pédagogiques en milieu scolaire.

Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde. Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m<sup>2</sup> en font un lieu unique en France.



Vue de l'exposition *SoixanteDixSept Experiment*, présentée du 11 mars au 16 juillet 2017.  
© Aurélien Mole, 2017.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## ÉVÉNEMENTS

### Rencontre Presse

Vendredi 10 mai à 11h

Rencontre presse en présence de l'artiste.  
Navette gratuite au départ de Paris.  
Réservation indispensable : 01 70 05 49 81

### Vernissage

Samedi 11 mai à partir de 15h

Navette gratuite au départ de Paris.  
Réservation indispensable :  
01 70 05 49 80 / contact@cpif.net

### Rencontre dialoguée avec Barbara Breitenfellner

Samedi 22 juin à 15h

Rencontre avec **Barbara Breitenfellner**  
et **Florian Ebner**, directeur du cabinet  
photographique du Centre Pompidou. La  
modération de la discussion sera assurée par  
le critique et commissaire **J. Emil Sennewald**.

Entrée libre

Navette gratuite au départ de Paris.  
Réservation indispensable :  
01 70 05 49 80 / contact@cpif.net

## STAGES ET ATELIERS

### Sam'di en famille

Samedis 18 mai, 1er juin et 29  
juin

Des jeux et des activités pour petits et grands  
afin d'explorer l'exposition autrement !  
À partir de 5 ans, gratuit.

### P'tit Atelier

Les 8 et 9 juillet 2019

Stage de pratique avec un artiste pour les  
7-14 ans.

### Stage adulte avec François Bellabas

Les 25 et 26 mai 2019

Stage de pratique avec l'artiste François  
Bellabas

## ET AUSSI

**Chaque dimanche à 15h**, visite commentée  
gratuite.

**Tous les jours**, visite accompagnée  
à la demande.

Accueil des groupes sur réservation.

---

## Renseignements et inscriptions

01 70 05 49 80 / contact@cpif.net

# ARTISTES EN RÉSIDENCE AU CPIF

## RÉSIDENCE DE RECHERCHE ET DE POST-PRODUCTION

FRANÇOIS BELLABAS

janvier-mars 2019

DIOGO PIMENTÃO

avril-juin 2019

# INFORMATIONS PRATIQUES

Cour de la Ferme Briarde  
107, avenue de la République  
77340 Pontault-Combault  
Tel : 01 70 05 49 82  
contact@cpif.net  
www.cpif.net

**Contact Presse**  
Gabrielle Ponthus  
gabrielle.ponthus@cpif.net  
T. 01 70 05 49 81

## Jours et horaires d'ouverture

### Entrée libre

Du mercredi au vendredi de 13h à 18h  
Samedi et dimanche de 14h à 18h  
Fermé les lundis, mardis et jours fériés

Visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h

### Accueil des groupes

sur réservation auprès du Service des Publics au 01 70 05 49 83

## ACCÈS

### Coordonnées GPS

Latitude : 48.8002841  
Longitude : 2.607940699999972

### En RER E

Direction Tournan-en-Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault (25mn depuis Gare du Nord - Magenta, 2 trains par heure).

Le Centre est à 10mn à pied de la gare. En sortant de la gare, prendre sur la droite, puis tourner à gauche sur l'Avenue de la République et la descendre ; traverser le parc en direction de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se trouve dans la cour de la Ferme Briarde.

### En voiture

Autoroute A4 (porte de Bercy), dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault – gare (sortie 14). En ville, suivre « centre ville », puis « Centre Photographique d'Île-de-France » ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Île-de-France. Se garer sur le parking de l'Hôtel de Ville. Le CPIF se trouve dans la cour de la Ferme Briarde.



forum culturel autrichien par



Centre national des arts plastiques

